

FÉVRIER 1969 à AVRIL 1969

Siège Social : Institut d'Éducation Physique
191, Tervurensevest -- Mouscron

Sommaire :

Activités passées :

Furtees	22-23/2/69	2
Louvain	26/2/69	2
Belvaux	2/3/69	2
Hotton et Sincin	1-2/3/69	3
Louvain	4/3/69	3
Belvaux	9/3/69	3
Belvaux	9/3/69	4
Louvain	12/3/69	4
Mont-Sur-Meuse	14/3/69	4
Belvaux	16/3/69	4
Fond de Forêt	16/3/69	5
Louvain	25/3/69	5
Mont-Sur-Meuse	28-29/3/69	6
Lux-sur-lesse	4-7/4/69	6 à 12
Avis et autres :		12

FURFOOZ : 22-23/2/1969

Trou qui fume : G. Voglet (C.E.) T. Delarue - A. Maernhout - A. Dojong,
Ph. Grafé, P. Bour, A. Fashrés, J.P. Kuypers.

Du sommet du massif de Furfooz, la vue était splendide, la Lesse, là-bas au fond de la vallée dont un versant était enflammé par le soleil couchant et à l'ouest de grands sapins se découpant sur le ciel rouge.

Le silence était coupé par le cliquetis de l'échelle sur le roc ; la corde glissait entre les herbes mortes.

Après l'exercice aux échelles, la journée fut clôturée par une petite ballade nocturne, très sympathique.

Le lendemain arrivèrent L. Yung, A. Loontjens et L. Moulemans.

Après quelques exercices dans le soleil matinal et l'arrivée d'une dizaine d'invités Liégeois, tous se retrouvent devant la galerie des nauvaises mines, route du trou-qui-fume.

Il y a une porte ; il y a une serrure et aussi une clé. La clé tourne, mais un demi-tour seulement ...

En haut de la cheminée, il y a grille et cadenas, le tout noyé dans un bon ciment ...

Le trou-qui-fume reste clos.

DOUVAIN : 26/2/1969

Conférence par M. Jasinski.

M. Jasinski nous a exposé ses travaux de plongeur ; les techniques et aussi les résultats : tous ces témoins du passé, ustensils, objets d'art arrachés à la boue de la Lesse ; des tonnes d'alluvions sucées, tamisées ; le travail ingrat du plongeur, dans l'eau trouble et froide.

Nous avons pu admirer encore des vues superbes, relatant la découverte d'une épave, une parmi tant d'autres de la Grande Armada ; la flore marine exubérante, les vieux canons. Toutes ces trouvailles étaient là, sur l'écran, belles et simples.

Nous tenons encore à remercier Marc pour avoir répondu à notre invitation et à le féliciter pour ses activités et surtout pour la manière avec laquelle il peut faire partager ses joies de la découverte, et ceci grâce à des photos splendides.

BELVAUX : 2/3/1969

Prométhée : P. Voinin, (C.E.), J-M. Labrousse, Cl. Grandmont.

Remplacement de l'étangon mobile par un étangon stable. Le puits ayant par ce dernier aménagement, retrouvé des aspects plus encourageants : déblayage du fond au moyen de seaux et d'une poulie. Une quarantaine de seaux sont évacués, plus un petit bloc. A la fin de la journée, le puits s'est approfondi de 70 cm, et les derniers coups de pelles ont ouvert un petit orifice entre deux gros blocs d'où fuse un courant d'air plus que perceptible et à l'odeur enivrante. Un vide est aperçu sous l'un des deux blocs précités.

La présence d'un cimetière de "caricoles" ne pourrait-elle laisser croire à un comblement relativement récent d'une ancienne cavité ?

HOTTON et SINSIN : 1-2/3/1969

Rochers de Hotton et Gouffre du Fourneau.

Le week-end était principalement destiné aux activités verticales, comme entraînement pour le Togho-beit. Une volée de 35 m. d'échelles fut installée à Hotton, montée avec assurance du haut ou du bas (emploi de poulies). Descente au descendeur avec relais et changement de corde sur un fouillet.

La tombée de la nuit ne fut pas une cause d'arrêt.

Dimanche notre première intention était de faire le gouffre de Nettino. Malheureusement, la Belgique étant un pays surpeuplé, il s'avéra impossible de rentrer dans le gouffre : il était plein à ras bord de joyeux spéléologues. Le gouffre du Fourneau était moins plein.

La verticale de 17 m. fut enlevée en beauté après nos entraînements de samedi. La curiosité légendaire des femmes nous rendit de grands services : Marianne retrouva une entrée du réseau découvert par S.S.N. Nous y avons visité une succession de hautes diaclases parallèles recoupées par des bancs de calcaire à angle droit, le tout très boueux et anciennement inondé.

Conclusions : tous les membres ont tiré de ce week-end une expérience utile et en revinrent sur les rotules. Il s'avère indispensable de continuer les entraînements aux échelles ; la rouille hivernale se fait sentir.

LOUVAIN : 4/3/1969

Folle nuit de la Spéléologie.

A. Faehrs, M. Read, Ph. Grafé, E. de Royer, Ph. Wanot, M. Epps, G. Chapelle-Lampion, R. Jerkovic, Ch. Janssens, Ch. Danheux et Doudouze, D. Coltoaux, L. et H. Vandensleyen, L. Yung, A. Maerhout, G. Voglet, J. Mertens, J.P. Kuypers.

Ambiance folle, boissons à flots et pinaille faehrsiennes ! Le rédacteur retenu par ses devoirs, ne put arriver que vers 11 h. Nous l'en excusons de tout coeur.

Cette mémorable soirée déversa dans la caisse la somme de 109 frs.

BELVAUX : 9/3/1969

Prométhée

P. Voisin (C.E.) X. Voisin, J.M. Labrousse, F. et Cl. Grandmont.

Temps nerveilleux. Malgré la température extérieure assez douce, le puits soufflé toujours aussi fort.

Matinée : déblayage du fond. Quelques dizaines de sœurs sont évacuées et un coup de pelle bien placé met à jour de nouveaux orifices d'où s'exhalent de nouvelles bouffées d'air grottesque.

Après-midi : deux élançons sciés, rapés et plis, sont délicatement déposés sous le gros bloc suspendu, lui assurant dorénavant une tendance moins prononcée à la chute. C'est probablement à la seule puissance du courant d'air que nous devons jusqu'ici d'avoir évité sa chute.

Fin de journée, Charles, notre président vénéré, en reconnaissance à la Mare aux Sangliers, nous honore de sa visite. Après avoir humé le soufflé il ne peut cacher son émotion... Et nous en restons là.

Avis aux visiteurs : il ne reste plus que deux billes de chemin de fer en cours de montée. Les autres sont parvenues au chantier grâce à une jeep dont, pour des raisons d'ordre familial, nous taïrons la provenance.

BELVAUX : 9/3/1969

Mare aux Sangliers.

Ch. et M. Danheux, F. Grandmont et J.M. Labrousse.

Préparation d'un accès à la Mare aux Sangliers. Evaluation de la quantité d'eau stagnante dans la mare : environ 50 m³.

Tout ceci en préparation de la coloration prévue pour le camp de Pâques.

LOUVAIN : 12/3/1969

Réunion ordinaire : Ch. et M. Danheux, G. Voglet, Ph. Grafé, M. Eppe, M. et He Coen, Ch. Janssens, M. Rzaï, R. Jerkovic, P. Vanderdussen, Ph. Wanet, A. Dejong, B. Coiteaux, P. Bouw J.C. Mareschal, F. Grandmont, J. Mertens, J.M. Labrousse P. Delaune, E. de Royer, A. Fachrès, P. Voisin, et J.P. Kuypers.

On a reparlé des activités futures : le camp de Pâques, le Maroc. On s'est mis d'accord pour la visite de la verticale Wynants. On a encore parlé de la fabrication des échelles, qui est en bonne voie et en de bonnes mains. On a parlé, crié ...

Dans ce chahut amical, André Fachrès enseigne les éléments de topographie, ce que chacun se doit de savoir.

MONT SUR MEUSE : 14/3/1969

Haquin : J. P. Kuypers (C.E.) A. Maerzhout, B. Piersen, P. Piessens, J. Meyers, J. Prêat, Y. Verset, J.P. Goovaerts.

Les 1^{er} candis chimie et géologie, avec l'appui du SCUCL, organisaient une sortie sous la conduite de P. Piessens.

Arrivée vers 9 h 45 et entrée à 10 h 30. Le ruisseau coulait bien et le trou était fort mouillé. Les participants purent constater que c'est toujours le premier pas qui compte.

Après les éboulis, il faisait plus sec, ce qui ne déplut à personne.

La remontée se fit rapidement, sans accroc : la synchronisation était au point, quelque peu organisée. La cadence était : "Nouille!" - "Requ! Départ!" - "Arrivée! Nouille, suivant!" - "Requ, O.K.!"

Certains SCUCListes plus avertis en auraient été ébahis.

Vers 15 h. tous étaient consumés mais sains et saufs, et ... secs.

BELVAUX : 16/3/1969

Prothèse : P. Voisin (C.E.) J.M. Labrousse.

Confection de deux nouveaux rideaux de planches entre les étages -2 et -3. Les orifices entrevus dimanche dernier sont élargis. Très rapidement une mini-galerie s'entre ouvre horizontalement (ou presque), sous deux nouveaux blocs. Un problème d'étangonnage d'un talus de terre apparaît (à réaliser).

De nouveau, un coup de pelle découvre un petit trou, vertical cette fois. Nouvelle bouffée d'air. Il est rapidement élargi pour permettre le passage d'une sonde. Une lampe au bout d'une ficelle nous montre "des espaces vides". Un double mètre prend le même chemin, nous sondons 1,60 m de vide sous nos pieds. La prudence s'impose et c'est à distance que nous décalons quelques pierres qui semblent être des "clefs de voûte". Les pierres sont décalées et l'orifice quelque peu élargi. Nous entrons probablement dans une phase difficile : il faudra faire sauter le bouillon en maintenant tout l'alentour en place. Mais avant tout, un étançonnage sérieux s'impose.

POND DE FONTE : 16/3/1969

Verticale Wignants : Ph. Wanet (C.E.) R. Jerkovic, M. et M. Coen, A. Fachrès, J.P. De Schenacker, M. Eppe, Ch. Janssens, A. Antony, Ph. Graffé, A. Dejong, E. de Royer et J.P. Kuypers.

Vu le nombre de participants, le manque d'autorité des uns et l'individualisme de certains autres, le cafouillage fut la règle et la descente s'effectua en un temps exagérément long, la remontée ne s'acheva que vers 8 h.

- Rapport technique : télécommunications par émetteur-récepteur 27 Mhz

Une ligne électrique en cuivre isolé fut posée de la surface jusqu'au fond du puits (-50m)

- Communication fil à fil, antenne sortie de 15 cm., fil enroulé au bout de l'antenne, réception 5 sur 5 (on entendait même les résonnances de la salle et les conversations).

- Communication hertzienne sur fil en bas dans la grotte et non branchée sur le fil en surface : communication claire jusqu'à 35 m du fil conducteur.

- Ensuite la ligne en cuivre fut sortie et on communiqua en employant les câbles d'échelle comme conducteurs (45 m d'échelles), réception 5 sur 5 sans toucher l'échelle, l'antenne étant environ à 10 cm du câble.

En fin d'activité (après 7 h. d'emploi continu des Radifon), l'émission d'un émetteur s'arrêta net. Après examen, il s'avéra qu'une pile était plate. Consommation des Radifon : réception 140 mv, émission 200 mv.

A remarquer, lors du déroulement des opérations également, les nœuds dans les fils électriques et les cordes, lors des rappels d'assurance. Pour cette raison, évitez autant que possible de tirer des câbles électriques dans les puits.

Les deux Tokai ne furent pas employées, un des deux étant déficient avant le début des opérations.

Consommation Tokai : réception 150 mV, émission 600 mV. (idem pour les Balogh)

Après examen en chambre des Tokai, il s'avéra qu'une des deux piles était à moitié plate (5 V. au lieu de 10,5).

A l'émission, un bruit de friture gênait l'écoute. La raison en est simple : l'émission est tellement puissante que la réception est saturée. Pour que la conversation soit audible, il ne faut ouvrir que très faiblement le volume de puissance à l'émission.

LOUVAIN : 26/3/1969

Réunion ordinaire : Ch. et M. Danheux, Ch. Janssens, J.M. Labrousse, F. Grandmont, P. Vanderdussen, T. Delarue, M. Haad, P. Voisin, A. Dojong, J. Mertens, A. Fachrès, R. Eppe, G. Voglet, Ph. Wanet, R. Jerkovic, E. de Royer, L. Vanderaeyen et J.P. Kuypers.

Derniers préparatifs du camp de Pâques, distribution des programmes pour chaque équipe; ... toutes sortes d'instructions...

MONT-SUR-MEUSE : 28/3/1969 - 29/3/1969

Trou Bernard : Ch. Janssens (C.E.) T. Delarue, J. Mertens, Ph. Grandmont, J.P. Kuypers.

Départ de Louvain à 18 h. arrivée à Mont agrémentée de quelques flocons légers de neige printanière, à 20 h.

En déballant le matériel préparé avec grand soin, etc..., un premier fait apparut, fait unique dans les annales du SCUCL, tout le monde avait apporté sa bouteille de lait (le liquide produit par les femelles des mammifères est riche en lactose, vitamines et sels minéraux).

La descente se passa sans histoire. Arrivée en bas, une petite Sa operie se signala par des jets de bœuf.

Lors de la remontée, Christian ressentit une intoxication (au CO?) due à sa carbure frontale. Ce phénomène devait être étudié.

Sortie à 2 h 30 sans difficulté.

HAUT-SUR-LESSE : 4-7/4/1969

Réseau Sud - Camp souterrain de 72 heures.

Campeurs souterrains : J. Voglet, Ch. Janssens, M. Haad, M. Eppe, P. Voisin, T. Delarue, Ph. Grafé, J. Mertens, R. Jerkovic, J.P. Kuypers, A. Dojong, H. Mollemans, F. Grandmont, J.M. Labrousse.

Campcur 2/3 : A. Fachrès

Autres participants : Ch. Danheux (C.E.) Ph. Wanet, E. de Royer, M. et M. Coen, E. Coiteaux, G. Chapelle, Bernard Bruning

Cette activité, dont l'idée première revient à A. Fachrès, avait pour but principal de nous familiariser avec les mille et un problèmes posés par les camps souterrains. Certes, rien de neuf ne fut acquis dans ce domaine pendant ce camp et c'est la raison pour laquelle il ne sera pas établi de "rapport détaillé" sur les enseignements que nous pouvons en tirer.

Ces enseignements sont plutôt un enrichissement de l'expérience personnelle des participants, expérience qui sera précieuse dans un avenir très proche, puisque la toute prochaine expédition au Maroc comportera également un camp souterrain.

Par ailleurs, et puisque il fallait bien tuer le temps les "campcur" ont visité le réseau, ils ont aussi déblayé, observé une colonisation et fait des essais de transmission téléphoniques. A noter l'activité fébrile des cinquantas Chapelle et E. Coiteaux, qui profitaient de l'occasion pour faire quelques essais de prise de vue, et enfin la très écurante messe souterraine organisée par Ph. Wanet et dite par notre ami B. Bruning. L'essentiel de cette activité fut en définitive un grand succès. Grâce en soit rendus aux "campcur" et à leur finitude incroyable, à l'organi-

sation mise sur pied par Ch. Janssens et G. Voglet, mais aussi à tous ceux qui ont soutenu notre action à des titres divers mais déterminants. Nous citerons en particulier Albert Henin, Yves Mortier et Marc Jasinski ainsi que la Société des Grottes. Nous les remercions ici une fois encore.

Ch. Danheux.

Voici pour suivre les compte-rendus extraits de "carnets de bord" des différentes équipes. Comprenez qui pourra....

Coloration : E. de Royer, Cl. Grandmont, Ph. Vanet, Ch. et M. Danheux, M. et M. Coen, B. Bruning.

Pompage de la mare aux Sangliers dans la fosse Singin. Le samedi 5 : canalis mécanique à la pompe. Réparation et essais de la pompe. Remplacement de la pompe ne pompant pas par une pompe pluvante et pompante grâce à l'intervention de A. Fachres et du concierge des Entreprises Danheux et Maroye.

Le transvasement de l'eau a commencé le 6 à 10 h 45, la pompe débitant 18 m³/h. environ. Le colorant (1 kg de fluorescéine additionnée de 0,5 kg de NaOH) fut déversé dans le fond du Singin à 11 h. 30. Il réapparut dans le réseau Sud, ruisseau permanent, salle des Sinanthropes, à 13 h 18.

Accessoirement, relevé de quelques températures dans le réseau Sud : égout (eau) 7,4°C, ruisseau permanent 7,4°C, ruisseau au pied de l'éboule du Maladroit 8,3°C, atmosphère galerie des Chirotriches et Sinanthropes 8,3°C, sol d'argile aux Sinanthropes 8,3°C.

N.B. : le thermomètre était gradué en 1/10°C. Il n'a pas été étalonné, mais il a été cassé.

Cinéma : G. Chapelle, B. Coiteaux.

Essais de prise de vue en style "reportage". Caméra Paillard H 16 Reflex, éclairage portatif 2 x 500 W, film Gevapan 35 reversal exposé à 2000 ASA, 120 m. de film ont été tournés. Ce film n'a d'autres buts que d'être un test pour le matériel et un entraînement pour l'équipe.

Equipe Ch. Janssens et M. Epe.

- Vendredi : Avant le départ, notre équipe fut fortement affectée par la défection de notre 3^e homme, Alex Antoni, retenu par des gardes dans un hôpital.

Une mauvaise grippe de Yégenesh finit par l'achever complètement. Marianne Epe, tenant haut le flambeau entra dans le réseau Sud et s'inséra dans l'équipe de P. Voisin qui l'accueillit à bras ouverts...

- Samedi : La petite santé étant meilleure, Yégenesh décide de rejoindre sa vaillante équipière aux Sinanthropes.

Portage du matériel, Yégenesh fonce droit dans le trou souffleur,

poussant un sac et en tirant un autre. Il s'enfonce et tente la perçée. Après, consultation du plan, il se rendit compte de la bulle et rebrousse chemin. Croisement avec l'équipe Voisin. Heureuses retrouvailles avec Marianne et direction Sinanthropes avec le matériel. Arrivée au camp Hilton vers 14 h. et essais de télécommunication par Grafé, contact obtenu.

De 15 à 20 h, repérage des différents points d'observation fluo dans les Sinanthropes : Un contact fut soupçonné, entre le ruisseau permanent et l'égout, en amont de la lucarne, sous les blocs éboulés.

Pose d'une ligne entre la ligne Cornet et le camp Hilton, cette ligne étant sans contact métallique à sa jonction. La liaison fut obtenue avec le Corail (équipe Grafé), mais à sens unique seulement, la réception par Radifon au camp Hilton étant défectueuse.

20 h, Messe Pascalle à la salle Cornet dans un cadre grandiose, mais en stricte intimité. Nous apprenons avec regret que la pompe devant déverser la fluo dans la fosse Sinsin ne marchait pas et qu'on aurait pu observer la fluo, longtemps, sans rien remarquer.

Retour aux Sinanthropes où nous préparons le repas pour Ph. Wanet et B. Bruning.

Dans les différentes équipes, il semble qu'il y aura pénurie de carbure avant la fin du camp. Perte d'un pointeau de carbure par Yçenssh.

N'ayant pas d'observation fluo à faire, on décide de bivouaquer; le contact n'a pas réussi à minuit par manque d'écoute à l'autre bout de la ligne.

- Dimanche : La nuit fut troublée par une bande de brailards et des renforcements stéréophoniques.

La liaison avec le Corail à 10 h. ne fut pas obtenue à cause d'un réveil qui refusa obstinément de sonner.

Yçenssh décide une expédition carbure vers la partie et en profite pour sortir les ordures. Pendant ce temps, Marianne obtient la communication avec le Corail, pose une nouvelle ligne doublant la ligne Cornet afin d'avoir un contact métallique continu.

A 13 h. 18 Victoire ! Marianne voit apparaître la fluo dans le ruisseau permanent. Très légère coloration à l'égout via la liaison soupçonnée sous les blocs en amont de la lucarne.

A 17 h. départ vers la Pentecôte. Patrick estimant pouvoir remplir son programme sans bivouaquer à la Pentecôte, nous accompagnons sans matériel. F. Grandmont est inséré dans notre équipe.

L'égout et le Corail sont traversés sans trop de difficultés à pied, un dinghy était inutile à cet endroit. Croisement avec les équipes Grafé et Voglet qui descendent de la Pentecôte. Nous posons la ligne téléphonique du Corail jusqu'au bivouac de la Pentecôte. Les déblais étant terminés aux Ephémérides, nous n'avons plus d'autre travail à faire que de fureter dans la salle de la Pentecôte.

Méga souper, suivi d'un vin chaud gracieusement offert par Coûteaux et Lampion, et préparé avec art par l'Equipe B (comme Bouffe).

Echec dans nos essais de liaison par émetteurs.

- Lundi : Les Sinanthropes ne répond pas à 10 h., 11 h., et 12 h. (heures locales), ils dorment à l'autre bout.
Ph. Wanet nous rejoint et explore avec Marianne des failles dans les écoulis de la Pentecôte.
A 15 h. grande émotion : les Sinanthropes appelle. La liaison est effectuée d'abord entre le bivouac Pentecôte et l'égout, et ensuite entre la Pentecôte et l'entrée de la salle des Sinanthropes côté salle Cornet, à 16 h.
Opération pénible à la Pentecôte et retour vers le Sinanthrope en récupérant le fil téléphonique.

Equipe B comme Bouffe, : M. Roud, R. Jerkovic et J.P. Kuypers.

- Vendredi : Arrivée à Han : 21 h., une trappiste (60) et un C.C.Mol. Arrivée à la sortie des grottes, que voyons-nous ? Un marché indigène en pleine expansion. Utilisant nos talents, nous mettons mains basses sur le strict nécessaire : 25 kgs que nous répartissons équitablement (sic) : Maryta ne porte rien et les autres tout.
Après ce bel effort, une restauration s'impose. Nous constatons avec surprise (?) que nous sommes les seuls à posséder une langue et des cordes vocales. Les autres méditent et nous, on rit (KlâKlâ).
A. Honin nous Charonne jusqu'au débarcadère. Nous avons l'honneur de jouir de la présence si rare, oh combien!, de notre cher et aimé président qui grimace si bien lorsqu'il camérisse.
Il fut porté n sacs par $\frac{n}{2}$ porteurs. Devant une telle fraction ($\frac{n}{2}$), il s'avéra nécessaire de déterminer un déplacement de tel $\frac{n}{2}$ que chaque n puisse, sans déplacer son point d'appui, coltiner un sac. En intégrant $\frac{1}{2} \frac{n}{n}$ dl, on trouve l'ec c-a-d. la distance salle Cornet - $\frac{1}{2} \frac{n}{n}$ Sinanthropes. Ce fut homérique....
On remarqua notamment le "sac de Freddy Grandmont", la "malette du fils de Maï" et les nombreux sacs à bouffe de l'excellente équipe B.
"1 2 3 4, Merci". A 5 reprises M. Jasinski nous photographia, moi et les autres. Après bien des difficultés, nous trouvâmes une dalle en pente pour dormir (?) Le souper fut bref (2 h 30) et à 5 h. on ronflait.
- Samedi : Lever à 11 h. Déjeuner ascétique et départ à 13 h. La traversée de l'égout alla très vite, mais pas loin. La nouille se faisant attendre, Maryta se réchauffa à la carbure (bêke), Moi, je suis le meilleur, et finalement, las d'attendre partit à la recherche de cette nouille. Il se faisait qu'A. Dejong contemplait des animacules et la nouille pendait mollement. Maryta a paqué une rogne, finalement la nouille arriva. Promptement fut installé le rappel du canot. Il pleuvait sur Brest, ce jour-là. Nous sommes passés avec l'équipe Voglet-Pine et montés à la Pentecôte très à l'aise. Guy portait un énorme sac. Nous lui montrâmes les Ephémérides et il creusa.

En arrivant au débarcadère de la salle du Corail, nous constatâmes que les P.T.T. (Petits Types Tequés) avaient crevé le canot. Nous dûmes passer par la chatière et Tony fit "Ho, hé, hé, hé..." Nous dûmes de passer et ils passèrent. Nous continuâmes vers les Sinanthropes. Nous mangeâmes et il fut temps d'aller à la messe...

Moment émuant, dans ce décor de la salle Cornet. L'assistance était très attentive, sauf Maryte qui piqua un bref somme.

Jean-Pierre s'échappa pour reconduire les visiteurs. Maryte et Relja (ça n'te regarde pas) sont rentrés au camp et ont confectonné la bouffe. Relja guida dans le cul, Lampion-Chapelle et autre Bernard, de la salle des Sinanthropes.

Le meilleur arriva : moi (MOI). André pointa le bout de la langue que Maryte clapa. Du coup, André la sava et alla rejoindre... à la Pentecôte.

Nous changeâmes de couche et éteignîmes les feux à 3 h

N.B. : A l'autre bout de la salle des Sinanthropes (Sodons et Gonoré), gisent des Hilton et autres Westbury en toile. Concubinage de Voisin avec "Lui", où s'interpose Freddy Zonderzak (Un blâme pour le couché scribe).

- Dimanche : Lever à 11 h. réveil à 10 h. par Yâgensch. Relja Charneslafw fut frustré. A 13 h. fin du déjeuner. Surveillance flue. A 13 h 18, feu vert sur le ruisseau permanent. Joie dans l'assistance et cris divers : "Quand est-ce qu'on mange ?"

De 14 à 17 h., déblais dans le souffleur. On fait la topo. direction vers les Sinanthropes... Mais peut-être pourrait on creuser tout droit ?

A 18 h. repas, repos et dispos, nous partons vers la Pentecôte. Dans l'égout, nous rencontrons les équipes Grafé et Voglet : bordel flottant (Relja Charneslafw).

A 22 h 30, arrivée au Crocodile et accueil intéressé par Fr. Zonderzak. Souper frugal, vin chaud offert par Lampion-Côteaux Mice au lit éparpillée.

- Lundi : Lever à 11 h., en musique avec Yâgensch, dit sœur Popsodent, dans "Allo, les Sinanthropes". Déjeuner en vitesse (2 h 30) Menu : thon et sardine au Par-vita, plus fromage, fricadelles, saucisses T.V. et ravioli à la Daube, ^{Pêche}₂, café, Ovomaltine et jus de pêche.

A 13 h., exploration de la salle de la Pentecôte. Résultat : néant. Conclusion : déblai dans le goule de la Chauve-souris et sous la robe de la Mariée.

N.B. : la salle a été souillée par des prédécesseurs, c'est là un fait honteux et regrettable.

A 15 h la mise en route. Les Sinanthropes émettent, la caravane passe. Le trajet rapidement fut fait. Il suffit de 2 h. pour tout traverser. Fr. Zonderzak trinquait la poubelle.

Maryte prit quelques photos au passage de la chatière.

Aux Sinanthropes organisation du départ. Maritablette et Charneslafw partirent en avant. J.F. suivit peu après. A 19 h. nous étions sortis.

Décrassage systématique et pollution de la Lesse.

Fin à la trappiste, en apothéose...

Equipe F.T.T. : Ph. Gratié, J. Damarne et A. Dejong.

Vendredi : Premiers civvans Sinanthropes : bon moral, bon conseil.

Samedi : Pose de la ligne télé trop longue, contacts difficiles dus à la diversité des types de fil.

Départ pour la Pertecôte. Crevaisson du canot qui, en fait, s'avérait inutile. De là, allongement du trajet et pas de déblais aux Ephémérides. Bivouac aisé.

Dimanche : Surveiller fluo, communiquer, déblais aux Ephémérides : c'est trop. Nous y sommes quand même parvenus grâce à l'arrivée d'A. Fanchère. Bon contact radio pendant 10 min. du Conseil aux Sinanthropes.

Lundi : Retour Sinanthropes, portage pas trop difficile mais lent. Déblai d'une chatière intéressante à l'Egout et bonne communication Egout-Conseil-Sinanthropes.

Revendrons rien que pour la chatière.

Conclusions : bon moral jusqu'à la fin.

Communications d'un airées s'il y avait un fil unique, des appareils étanches et une permanence.

Chatière : boulevard en perspective.

Excellents coéquipiers, trop de bouffe ($\frac{1}{2}$)

Equipe G. Voglet, L. Neufemans et J. Mertens.

Vendredi : Soir, tous sont là et se préparent...

Il règne une grande animation dans ce parking, qui ressemble étrangement aux marchés qu'on voit dans les pays exotiques : sacs de tous modèles, ahurissants, gigantesques, sans poignées, petits parlets radicaux, kit-trag archipésante, des vivres pour trois jours, boîtes et sachets formant des pyramides, plus loin un lot de pelles, rateaux et burins, des cordes, tentes et carots. Allées et venues en tous sens, cris, photographes en quête de "photo marrante". Des sympathisants, témoins, hommes de surface sont dans la ronde.

Il est dix heures, tout est prêt pour l'embarquement. Le portage est individuel jusqu'à la ralle Cornet. A cet endroit une chaîne se constitue, les sacs passent de mains en mains, vont former là-bas, à l'avant une montagne. La chaîne avance, la montagne se déplace. (Ce mode de progression est couramment appelé arabeisme, (n.d.l.r.) Perdue en cours de route : brosse à dent, dentifrice, nombreux cristaux de carbure de calcium (système quadratique).

Enfin, arrivée aux Sinanthropes, recherche d'un petit lit douillet dans la glaise, renflement s'élevant d'une certaine dalle en terre... silence.

Samedi : Maryse Gonod dans l'Egout, le K... Yougoslave et Queuillepères suivent, puis Guy-Pins (c'est moi) et ses acolytes avec sacs à provisions "2 poignées" et un sac en plastique du genre 25 kg sucre de Tirlorcent. Le chef ordonne à ses troupes d'abandonner le matériel et suivre...

Le 17 à 17 h. 30 min. Maryle demande un canot, on le lui apporte. Maryle demande une corde, on va la chercher... Notre vaillante petite équipe se retrouve à la Pentecôte. Retour vers les Sinanthropes, dans l'eau (canot dixit : piffluit). Ima et Jacqueline récupèrent les sacs. Manguaille, souper, repas, bouffe, alimentation nous mènent à l'heure du dodo. Monsieur Faehrs et Monsieur Voglet se rendent à la salle de la Pentecôte pour y dormir avec l'équipe Grafé (du phil à retardé).

Dimanche : Arrivée de Lux et Jacqueline. Contact avec Sinanthropes (je t'entends, mais ne te comprends, please repeat). Observation Ima au Corail : néant. Visite de la salle et des éphémérides : on n'y perd. Le chef est honteusement ridiculisé par des hommes échappés par une sortie dérobée ; il attend donc le tron, et les retrouvent hilares à l'air libre (salle de la Pentecôte). Retour Sinanthropes - 17 h. de voyage, manger, pincaillo, dormir, somnolier, manger...

Lundi : Télécommunication faible mais audible avec la Pentecôte.

Dialogue Egout-Sinanthropes :

- Allo, ici les Sinanthropes, j'appelle l'Egout. Over.
- Ici l'Egout, je vous entends. Over.
- Eh Tony, ça va, je change les piles.
- Ici l'Egout, j'appelle les Sinanthropes.
- Eh Tony, pas encore, y a pas d'pile dans le machin.
- Eh Tony, tu peux appeler.

Construction de quelques décimètres de magnésium pour cause de photographie.

Le crime est rompu, une chose huxliante est à nouveau là. Dans cette salle est tranquille, mais elle sort vite. Nous faisons de nuit, nous expédions tout, ne laissant dans cette grotte splandide que notre cœur et quelques excréments. Il est 10 h.

Nous avions plusieurs objectifs : topo, déblai, exploration, filue. Tout ne fut pas réalisé.

Nous avions un but : une expérience de camp souterrain : ce fut une po. Jun- site en ce sens que tout alla bien, sauf une foule de détails. Certains sont importants et corrigés. Les paquets ridicules, les prévisions optimistes pour une durée de portage, l'onguement général pour les sardines à l'huile, un canot piffluit ne se reproduiront plus.

P.S. : Il nous est signalé la découverte par A. Faehrs de 60 m de nouvelle galerie dans les Ephémérides. Direction : celle de la salle de la Pentecôte. Pour tous renseignements, documentation, prospectus, s'adresser A. Faehrs, 23, Grand'Rue à Mons (tél. 065/3450). Frévoir non pie-nie.

AVIS ET AUTRES :

Le rédacteur en chef du présent bulletin signale à tous les membres que le secrétaire est capable de se lever, une fois, pour huit heures. En effet, il a été d'abord constaté par le premier que le second était présent à huit heures, puis à 11 h à l'événement.

Devant le succès remporté par le concours de filques, nous nous voyons dans l'obligation de reporter ce concours à l'année prochaine. Tout espoir est donc creusé par là.